

**Colloque Atlas Gastronomy and Tourism Research Group**  
**"Gastronomy and tourism: The dynamics of construction**  
**of gourmand tourist destinations in the world"**

**Angers, UFR ESTHUA Tourisme et Culture**  
**du 12 au 15 février 2020**

*avec Gerold BEYER et Olivier ETCHEVERRIA, coorganisateurs du colloque dans le cadre d'un partenariat entre l'ESTHUA et l'association **Atlas (Association for Tourism and Leisure Education and Research)***

Certains lieux ou espaces géographiques dans le monde révèlent une notoriété à la fois touristique et gourmande au niveau national voire international. Ces destinations constituent le but du projet mobilitaire des touristes et permettent la mise en œuvre du projet de récréation par le déploiement de pratiques du hors-quotidien dans un espace du hors-quotidien. La dimension gourmande y est un outil de découverte touristique. Il s'agit en effet d'habiter touristiquement le lieu ou l'espace géographique par les 5 sens : découvrir un Autre et un Ailleurs à travers les produits agricoles alimentaires, les plats, les vins ou encore les préférences gustatives, les mœurs épiques... et si sentir, toucher ou dévorer des yeux font partie intégrante du tourisme gourmand, ce sont bien l'acte d'incorporation et les pratiques de dégustation dans un environnement motivé, désiré et choisi qui constituent la spécificité de l'expérience touristique gourmande.

Tant au plan professionnel que scientifique, le qualificatif *gourmand* est concurrencé par d'autres (alimentaire, gastronomique, culinaire, œnologique, etc.) créant ainsi une confusion sémantique. Pour Jean-Pierre Lemasson (2006, p.3), « *Dans ces conditions, seule la notion de tourisme gourmand nous a paru pertinente pour réconcilier tout à la fois l'intérêt d'une vision holistique et les perspectives qui n'ont finalement de sens que par le plaisir du mangeur. Cette dimension est fondamentale à rappeler, tant les motivations économiques, celles associées à l'offre de produits et services, occultent toutes les autres dimensions possibles de l'analyse* ». Or, « *Rien, dans cette désignation, ne suggère une quelconque affiliation géographique, contrairement en cela à d'autres produits, par exemple le tourisme littoral ou de montagne, ou encore l'agrotourisme. Le tourisme gourmand semble d'ailleurs se pratiquer aussi bien dans un grand restaurant d'une capitale qu'à la ferme, dans une auberge de village que dans un vignoble, voire dans un abri sommaire au sommet d'une montagne ou sur une péniche* » (Beaudet, 2006, p.11). Cette ambiguïté concernant l'inscription spatiale de la ressource gourmande conduit à poser la question de la dynamique de construction des destinations touristiques gourmandes.

L'objet de ce colloque est de tenter de comprendre comment ces pratiques touristiques gourmandes se traduisent dans l'espace et le temps. La langue officielle du colloque est l'anglais.

**Renseignement : [olivier.etcheverria@univ-angers.fr](mailto:olivier.etcheverria@univ-angers.fr)**

**[>> voir l'appel à communication](#)**